

ENQUÊTE SUR L'INITIATION CHRÉTIENNE EN FRANCE MENÉE EN 2011 AUPRÈS D'ENFANTS ET DE JEUNES ENTRE 6 ET 17 ANS

Présentation des résultats

Le projet et la méthode

Cette « enquête » a été voulue au niveau européen par les Directeurs des Services nationaux de catéchèse auprès des Conférences épiscopales d'Europe (en vue du Congrès européen de catéchèse organisé par la Commission de Catéchèse du CCEE, sous la présidence de Mgr Vincent NICHOLS, archevêque de Westminster et président de la Conférence épiscopale d'Angleterre et du Pays de Galles, qui se déroulera à Rome du 7 au 10 mai 2012 sur « L'initiation chrétienne des enfants et des adolescents dans la perspective de la Nouvelle évangélisation ».

Elle a été **élaborée** à partir d'un support universitaire communiqué par le Dr Pr Henri DERROITTE, de l'université catholique de Louvain, issu de l'OBSERVATOIRE INTERUNIVERSITAIRE SUR LES PRATIQUES PASTORALES À L'INTENTION DE LA JEUNESSE (lié à l'Université Laval - Québec) et la Faculté de théologie de l'Université catholique de Louvain (Belgique). Nous tenons à remercier chaleureusement le Professeur Henri DERROITTE pour son aide précieuse.

La **conduite** de l'enquête en France, son dépouillement et la présentation des résultats ont été réalisés par Mme Marie-Hélène DURAND et le P. Luc MELLET (SNCC) entre janvier et juillet 2011, avec la collaboration des responsables des Services diocésains de catéchèse des diocèses ayant été sollicités pour participer à l'enquête : Bourges, La Réunion, Montpellier, Paris, Pontoise et Toulon.

Il ne s'agit pas d'une enquête quantitative, mais **qualitative** qui s'appuie sur la méthode de l' "interview non directive centrée" selon Mucchielli (cf. Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales, 1996, p. 109). Ainsi peut-on se rendre attentif aux préoccupations et aux cheminements des personnes qui sont "écoutées" dans cette enquête. De plus, les entretiens ont été conduits auprès de petits groupes de personnes d'âges équivalents (enfants, adolescents, jeunes, adultes) leur demandant de répondre en fonction de leur expérience personnelle. C'est donc une enquête d'opinion qui ne ressemble pas à un sondage mais recueille la réflexion et l'expérience des personnes (235 dont 98 garçons, 122 filles et 15 adultes). Au niveau de la France, 31 groupes en situations diverses ont été écoutés (voir la fiche signalétique en fin de document).

La synthèse

Cette "synthèse" nous livre l'expérience propre des personnes enquêtées concernant leur l'initiation chrétienne sans préjuger à l'exhaustivité. Elle attire l'attention sur des constituants de l'Initiation chrétienne mais ne prétend pas avoir tout relevé.

On voit très nettement dans tout ce qui a été échangé, l'importance et la place de la **famille** ainsi que le rôle complémentaire joué par la **catéchèse vécue en Eglise**. La place de la **liturgie** est aussi très importante dans l'initiation chrétienne avec la préparation aux **sacrements**.

Enfin, les responsables diocésains qui ont mené les temps d'écoute soulignent la grande richesse des échanges qui permettent de réfléchir et de partager sur **ce qui a été fondateur** dans la vie et le cheminement chrétien des enfants, jeunes et adultes (parents et grands-parents) avec lesquels l'enquête a été menée et qui ressemblent de près à tous les autres...

P. Luc MELLET
Directeur du SNCC

RÉSUMÉ DE LA PÉRIODE DE DÉBAT (ÉTAPE DE L'ÉCOUTE DES PERSONNES) :

ENFANCE (6-12 ANS ENVIRON)	
A) LES PARENTS	<p>1- À mesure que vous vieillissiez, plus précisément pendant vos années à l'école primaire, comment vos parents ou les autres personnes de votre parenté influençaient-ils votre parcours religieux ?</p> <p>Synthèse des réponses :</p> <p>Le mot « accompagner » revient beaucoup :</p> <p>Importance des parents (surtout de la maman) qui accompagnent l'enfant dans son cheminement religieux, qui proposent et inscrivent au caté, qui lisent des histoires de la Bible ou racontent des histoires sur ce que Jésus a fait, qui apprennent à prier, qui accompagnent la démarche de baptême, qui amènent les enfants au caté, aux rassemblements, à l'église, à des pèlé, marches, concerts (EFFATA, OPENSPIRIT, STEVEN RICH...)... Certains parents décident d'une inscription en école privée catholique. Le témoignage des parents est capital.</p> <p>Importance des grands-parents (principalement de la grand-mère) qui veillent sur l'itinéraire religieux de leurs petits-enfants (messe, caté., gestes quotidiens : bénédicité, prière du soir ou prières collectives (soir), visites d'églises, de crèches, achat de DVDs, documents...), donnent des conseils et apportent des connaissances sur Jésus et Dieu.</p> <p>Importance de l'expérience vécue au quotidien dans la famille et de la pratique dominicale. La famille est un système où chacun est en interaction avec les autres. Par exemple, le désir d'aller au caté. est d'autant plus fort quand il y a un grand frère ou une grande sœur qui a suivi le caté. Il se crée une dynamique de dialogue familial intergénérationnel où parents, grands-parents, frères et sœurs, enfant, famille élargie, s'interpellent les uns les autres sur des questions de foi : ce dialogue intègre à une « cohérence » familiale, à un esprit de famille, en « positif » ou en « creux » (les « critiques » de la foi par des membres de la famille ont aussi un impact important).</p> <p>A noter que père et mère sont souvent divisés sur la foi (l'un croyant - l'autre pas ou indifférent mais acceptant que l'enfant soit catéchisé).</p> <p>Les parrains et marraines sont peu présents mais leur apportent des cadeaux.</p> <p>Quelques enfants ont été entraînés par des copains ; c'est parfois aussi un désir personnel.</p>
B) PRATIQUES, HABITUDES RELATIVES À LA RELIGION	<p>2- Y avait-il dans votre famille ou à l'école des façons de faire régulière qui déterminaient votre vécu religieux (prière quotidienne à la maison ou en classe, messe le dimanche ou même en semaine, bénédiction du repas, bénédiction du jour de l'an, pèlerinages réguliers, lecture de la Bible, etc.) ?</p> <p>Synthèse des réponses :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Messe dominicale (certaines familles vont régulièrement à la messe le dimanche ; chaque enfant connaît au moins quelqu'un de sa famille qui prie, lit la bible ou va à la messe, et ce sont souvent les grands- parents) ▪ Prière en famille (ou seul) à différents moments de la journée (importance de la louange et d'apprendre à remercier Dieu...) ▪ Lecture de la Bible en famille, ou à l'école (école catholique) ▪ Coin prière (croix, branche de rameaux, statue de Marie, chapelet...) ▪ Vivre ensemble les temps liturgiques et des temps forts ▪ Essayer de pratiquer les paroles de Jésus (AIMER SES ENNEMIS) : on aime des enfants, on est gentil, on aide, on partage à la cantine, dans la cour on regarde ceux qui sont seuls) ▪ Etre servant d'autel ▪ Participer à des mouvements (scoutisme...) ▪ Pèlerinages en des lieux diocésains, à Lourdes, Rome, en Terre Sainte ▪ Evènements « modernes » identifiés : concert catho... ▪ Magnificat Junior, Livres, DVD sur la Bible peuvent être utilisés <p>Beaucoup d'enfants disent être victimes de moqueries à l'école lorsqu'ils disent qu'ils vont au caté.</p> <p>Le repas est rarement béni ; beaucoup ne savait pas ce que veut dire « bénir le repas ».</p>
C) ENTOURAGE ÉLARGI	<p>3- Quelles sont les autres personnes (parenté, autres adultes signifiants, amis) qui, à cet âge,</p>

<p>(PARENTÉ, ADULTES SIGNIFIANTS, AMIS)</p>	<p>ont pu jouer un rôle dans votre vécu religieux (soit pour le favoriser, soit pour vous tenir à distance ou même vous en éloigner) ?</p> <p>Synthèse des réponses :</p> <p>Ceux qui favorisent le vécu religieux :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Parents, catéchistes, grands-parents (massivement cités surtout la grand-mère), le curé de la paroisse, Dieu et Jésus, frères et sœurs, autres enfants du caté., chefs scout, la famille élargie (cousins/cousines), amis qui ont la même façon de vivre, certains amis des parents, prêtre ami de la famille, témoins, professeur ou conseiller d'éducation (en école catholique), les autres chrétiens de la communauté... Importance soulignée de rencontrer d'autres personnes. La foi ne se limite pas à la famille. <p>Ceux qui éloignent d'un vécu religieux :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Des copains d'école non cathos ou non croyants, des amis, des personnes de la famille (frères, cousins...), se moquant d'eux ou disant que Jésus n'existe pas, que Jésus n'est rien dans la religion, ou que le caté c'est nul, ou que ce n'est pas intéressant. ▪ Les comportements non cohérents avec la foi chrétienne ▪ Les enseignements non « conventionnels » de certaines écoles privées ▪ La diversité religieuse et culturelle : cohabitation pas toujours facile avec des enfants d'autres religions ▪ Le sport quand nous sommes fatigués ; les fêtes quand on se couche tard ; les devoirs quand il y en a beaucoup comme les activités extrascolaires ; la télévision quand il y a des émissions attractives : dessins animés, matchs, émissions musicales ou danses, ou des effets plutôt négatifs : pubs, films, musiques avec zapping, violences, ...
<p>D) ÉVÉNEMENTS ET EXPÉRIENCES</p>	<p>4- Vous souvenez-vous d'événements (une fête mémorable, un baptême, une maladie, un décès, etc.) ou d'expériences (la participation à une activité ou un camp, l'appartenance à un groupe, etc.) qui ont pu jouer un rôle déterminant dans votre parcours ?</p> <p>Synthèse des réponses :</p> <p>C'est surtout la mort, le décès d'un proche (principalement grands-parents, mais aussi père, mère, oncle, tante, petit frère... et animaux) ou la découverte d'une maladie qui amène les enfants à "prier très fort". Dans les choses un peu tristes on pense plus à Jésus. Beaucoup d'enfants évoquent la mort et les questions qui en découlent. Les parents soulignent l'importance de ce qui se passe au moment des décès qui sont aussi des moments de retrouvailles et de joie. La perte de quelqu'un peut renforcer la foi. Des enfants disent prier pour leurs grands-parents morts récemment, une enfant dit qu'elle pense encore plus à Jésus depuis que son petit frère est mort, un autre dit qu'il a aidé un copain qui a perdu sa maman en le considérant comme un frère. « J'ai compris que je n'étais pas seul malgré ma tristesse ». Une enfant était déçue car elle avait prié pour que son grand-père vive plus longtemps, une autre a dit qu'elle ne voyait plus la mort de la même façon après avoir su que sa mamie avait perdu un bébé. Un enfant évoque la mort de son arrière grand-mère et l'incompréhension qui a suivi : seule sa catéchiste a su lui parler de la mort et lui faire comprendre que sa « mamie » était heureuse et veillait sur lui. Deux autres enfants se sont révoltés face au décès d'un grands-parents.</p> <p>Les grands événements familiaux sont cités : naissance, mariage de parents ou proches, les baptêmes de frères et sœurs, des 1^{ère} communions ou confirmations vécues en famille. Ce qui se passe aux cours des retraites et des célébrations des sacrements (baptême, communion) peut faire grandir la foi et le désir de Dieu. Un jour de joie en famille, la joie d'une naissance ou d'une guérison peut aussi changer quelque chose : « j'ai dit merci ». Le mariage d'un papa et d'une maman (quand ils ont dit oui au prêtre) : « ma petite sœur et moi on était heureux : on a dit merci à Dieu pour ce bonheur ». Un groupe a vécu ensemble le baptême de deux enfants du groupe des CM1, un moment fort pour tous.</p> <p>Le scoutisme, les concerts comme Open Spirit (GLORIOUS), le bol de riz, le pèlerinage, la marche de Pâques, les messes de Noël, les rassemblements diocésains, les messes de Pâques, célébrations des cendres.</p> <p>La Parole de Dieu touche : une enfant servante d'autel dit : "Parfois, quand j'écoute les lectures, j'ai les larmes aux yeux."</p> <p>Activités où les enfants se sentent plus proches de Dieu : en grande majorité les rencontres de catéchisme. Mais aussi les scouts où on apprend à vivre ensemble, à partager repas, jeux, joies et peines ; les activités sportives (certains prient Dieu avant une compétition, un match) ; lors d'une marche dans la nature ou à Pâques ; et pour un enfant : quand il contemple la nature et quand il voit des amoureux ; et pour un autre, quand il chante.</p>
<p>E) ÉCOLE</p>	<p>5- Quel rôle l'école a-t-elle joué dans votre itinéraire religieux ? (enseignement religieux, animation pastorale, etc. ; il sera peut-être utile de faire préciser de quel type de milieu</p>

	<p>scolaire il s'agissait)</p> <p>Synthèse des réponses :</p> <p><u>Pour les enfants en école publique :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Selon les enfants, on ne parle pas de Jésus sauf en histoire (Jeanne d'Arc, architecture églises, croisades...) et quelquefois dans la cour de récréation (mais pas toujours gentil pour Jésus, moqueries des copains). Dans certains lieux, l'école semble être un lieu de dialogue autour des religions. Le programme scolaire, évoquant les différentes religions, facilite plutôt le partage (pas de problème ni moquerie). Evocation des fêtes religieuses avec les enfants juifs et musulmans. ▪ Les parents font deux remarques : <ul style="list-style-type: none"> - Il est difficile d'être catho parmi des athées, les enfants ne sont pas assez "armés pour répondre". - L'école peut être un lieu d'émulation, de stimulation pour s'interroger sur sa foi et donner des réponses cohérentes, notamment face aux enfants musulmans très surs d'eux et parfois "agressifs". Mais de manière générale, on observe du respect entre les enfants par rapport à ce sujet. <p><u>Pour les enfants en école privée catholique :</u></p> <p>célébrations, temps de prière, caté, explication de la vie de Jésus, action de carême, passage à la chapelle ou oratoire, rencontre de personnes âgées dans un foyer-logement (chants...)... Certains parents de sensibilité plus traditionnelle, expriment clairement leur déception : l'école catho ne joue pas son rôle dans l'initiation chrétienne des enfants, elle a même parfois un rôle négatif.</p>
<p>F) LE « PARCOURS D'INITIATION CHRÉTIENNE »</p>	<p>6- (S'il y a lieu) Quel rôle ont pu jouer dans votre parcours les démarches de préparation aux sacrements et les célébrations du premier pardon, de l'eucharistie ou de la confirmation ?</p> <p>Synthèse des réponses :</p> <p>Les parents et grands-parents interrogés, ne savent pas en général répondre à cette question, qui touche à l'intimité de l'enfant. Ils constatent que les démarches vers les sacrements sont importantes pour les enfants et leur vie. Elles leur permettent de faire une démarche personnelle (sans l'intermédiaire de leurs parents). Le rôle du prêtre est important dans sa façon d'accueillir.</p> <p>Les enfants les plus grands ont unanimement cité le rôle joué par la préparation et la célébration de leur 1^{ère} communion « Après ma première communion je me sens plus en lien avec Jésus » « En nous apprenant ce que Jésus a fait pour nous, ce qu'il voudrait que l'on soit et comment devenir meilleur ». Plusieurs ont aussi cité la célébration du 1^{er} pardon " se sentir écouté, pardonné et libéré". Ceux qui ont été baptisés en âge scolaire, ont été marqués par la préparation et la célébration de leur baptême. Mais pour certains enfants les souvenirs sont imprécis. Des enfants parlent de la peur avant les célébrations, malgré les préparations avec les catéchistes; de l'envie de manger le Pain de vie, des réflexions après, "c'était bon... pas bon... sans goût"</p> <p>Les démarches des autres peuvent aussi les marquer. Un enfant a témoigné : « Pendant la veillée pascale, j'ai assisté à un baptême d'adulte et d'enfants. Tout le monde a applaudi (Dieu devait être content) ».</p>
<p>6) AUTRES...</p>	<p>7- Avez-vous d'autres souvenirs de cette période qui comportaient une dimension religieuse et qui ont soit contribué à votre itinéraire de croyant, soit à vous tenir à distance, soit à vous éloigner de la religion ?</p> <p>Synthèse des réponses :</p> <p><u>Des souvenirs qui ont contribué à leur itinéraire de croyant :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Le mariage de mes parents « comme j'ai été au KT, maintenant ils ont décidé de se marier à l'Eglise » ▪ Le mariage de ma marraine « c'était trop bien, juste avant on avait fait mon baptême et c'est elle qui m'accompagnait, là c'était le contraire » ▪ Confirmation des frères et sœurs ▪ Déposer ma sœur à la messe « j'ai demandé à y aller » ▪ Messes de Noël en famille ▪ Parler à Dieu dans mon cœur ▪ Dieu exauce toujours les demandes de pardon ▪ Apprendre à préparer un coin prière à la maison ▪ Partager, manger et jouer ensemble lors des rencontres et rassemblements ▪ Séparer mes copains quand ils se disputent ▪ Être joyeux rapproché de Jésus ▪ Chants du groupe GLORIOUS ▪ Certaines paroles de vie du Christ, la beauté et la simplicité du message du Christ (d'après

- parents)
- La participation plus active des enfants et des adultes (d'après parents)
- Des musiques et chants gais (d'après parents)
- Les beaux offices, belles liturgies, sans contraintes (crises d'ados) (d'après grands-parents)
- Charisme et personnalité des prêtres (en fonction ou vis-à-vis des enfants, des ados)... (d'après grands-parents)

Des souvenirs qui éloignent de la foi :

- Quand les parents n'y croient pas
- Quand les parents ne viennent pas à la messe
- La colère, les disputes, la fatigue
- Quand les messes sont trop longues, sans explication, et qu'il y fait froid
- Manque de réponses à leurs questions (d'après parents)
- Manque d'information sur les textes et rites (d'après parents)
- Les moqueries sur certains aspects de leur religion (à l'école, chez des amis, à la Tv, radio, média) (d'après grands-parents)

Ces souvenirs font ressortir l'aspect systémique de la famille : chacun interagit avec les autres. La famille est un lieu de vie primordial. Les attitudes et questionnements des uns marquent et interpellent les autres. L'initiation chrétienne des enfants peut favoriser des questionnements et démarches chez les parents (exemple le mariage des parents à l'église).

Parmi tout ce qu'ils savent ou qu'ils ont vécu en lien avec Jésus, ce qui leur semble le plus important maintenant :

- Que nous sommes tous aimés et que Jésus nous donne de vivre son amour et nous pardonne (très souvent cité)
- Joie de la 1^{ère} communion (souvent cité), baptême, mariage
- De mieux connaître Jésus et de penser un peu plus à lui
- La résurrection, Pâques, la crucifixion, le repas de la Cène
- Croire en Dieu
- A la messe, on se rapproche un peu plus de Jésus
- Les miracles
- Suivre Jésus
- Prier, prier pour le monde
- La prière qu'il nous a apprise : le Notre Père (et Dieu est Notre Père)
- Demander pardon
- Le respect envers les autres
- Ignorer celui qui veut nous faire du mal
- Noël, naissance de Jésus
- Le retour de Jésus au ciel (l'ascension)
- Connaître l'histoire des saints
- Etre ensemble
- Ecouter pour en savoir plus
- Joie de venir au kt
- Ceux qui m'ont parlé de Jésus (famille, catéchiste, prêtre, Benoit XVI)
- Etre enfant de chœur

Parmi tout ce qu'ils savent ou qu'ils ont vécu en lien avec Jésus, ce qui les gêne le plus maintenant :

maintenant : que des gens disent que le kt est nul, d'être moqués par d'autres lorsqu'on dit croire en Jésus, d'avoir plus à réfléchir, de ne pas toujours comprendre du 1^{er} coup, la mort de Jésus (Jésus si gentil, trahi et mort cruellement), « quand on parle à Jésus, il ne répond pas », ne pas pouvoir rencontrer Jésus, ne pas avoir la vie éternelle, croire aller au paradis après la mort, « quelquefois c'est dur de pardonner alors que Jésus pardonne toujours », que l'on soit toujours pardonné ?, « Même ceux qui ne croient pas, fêtent aussi Noël », ceux qui font n'importe quoi au kt, une heure de kt c'est trop court.

Parmi toutes les personnes connues ou rencontrées, celle qui les a le plus impressionnés et leur a donné un bel exemple de ce qu'est un chrétien : les catéchistes, les parents (surtout la maman), les grands-parents (surtout la mamie), le Père... de la paroisse, les autres enfants du kt, l'évêque qui est venu dans la paroisse, le pape, les moines, les personnes/voisins... qui donnent du temps pour les autres (malades du village), Mère Térésa.

ADOLESCENCE (12-16 ANS)	
A) QUESTION GÉNÉRALE : LES CHANGEMENTS SURVENUS À L'ENTRÉE EN ADOLESCENCE	<p>1- Y a-t-il eu des changements dans votre vécu religieux à l'occasion de votre entrée dans l'adolescence (repère : cela correspond habituellement à l'entrée au secondaire et faisait généralement suite à la confirmation) ; si oui, lesquels, à quel moment, dans quelles circonstances ?</p> <p>Synthèse des réponses :</p> <p>Pour certains, pas de changement.</p> <p>D'autres disent un peu moins pratiquer ET UN PEU PLUS DOUTER DE L'EXISTENCE DE DIEU (notamment les jeunes attirés par les matières scientifiques).</p> <p>L'aumônerie les aide à vivre leur foi, ainsi que le scoutisme et la confirmation. Certains trouvent l'aumônerie mieux que le caté. car on peut poser ses questions, on réfléchit, on débat ; c'est moins théorique que le caté.. Un jeune râle moins d'aller à la messe car il connaît mieux Jésus, et qu'il est servant de messe.</p>
B) LE RÔLE DE DIVERSES PERSONNES	<p>2- Quel rôle (positif ou négatif) ont pu jouer vos parents, d'autres adultes (professeur, animateur de pastorale, etc.), vos amis, dans votre itinéraire religieux et dans les décisions que vous avez pu prendre à ce propos à cet âge ?</p> <p>Synthèse des réponses :</p> <p>Les témoignages de personnes, l'accueil du prêtre (selon qu'il est ressenti sympa ou pas), le comportement des frères et sœurs (qui aide s'il est positif ou qui dérange s'il s'agit de moqueries ou d'affirmations d'incroyance), le soutien des parents (qui suivent ce qui se fait à l'aumônerie, ou vont à la messe et entraînent les jeunes, ou acceptent que leurs enfants participent aux camps de l'aumônerie) ont une influence dans le cheminement des ados. La pratique des parents, leur témoignage, leur proposition de continuer vers la confirmation (tout en respectant la liberté du jeune) jouent un rôle positif. Mais certains disent aussi que les parents poussent parfois un peu trop « On voudrait être libre d'aller à la messe ou pas ». Le comportement des copains peut jouer un rôle positif ou négatif : « Les copains qui me disent « Cela ne sert à rien d'aller à la messe », cela me force à réfléchir et à témoigner ».</p>
C) DES ÉVÉNEMENTS MARQUANTS, DES APPARTENANCES DÉTERMINANTES ?	<p>3- Avez-vous le souvenir d'événements marquants ou d'occasions importantes (peine d'amour, perte d'un proche, échec, séparation), qui auraient pu influencer significativement, dans un sens ou dans l'autre, votre vécu religieux ?</p> <p>Synthèse des réponses :</p> <p>Les événements les plus marquants sont la préparation et la célébration de la confirmation, la mort ou la maladie d'un proche, les événements familiaux (baptême, confirmation...), des événements (accidents de voiture...). Plusieurs expriment que leur foi leur donne de la force quand ils se sentent seuls pour régler leurs problèmes : « Je me tourne vers Dieu quand ça ne va pas », « Je m'enferme dans ma chambre, je parle au mur, c'est une prière, et un écho « d'en haut » vient m'apaiser ». Face aux événements, des questions apparaissent : pourquoi Dieu permet la souffrance ? Pourquoi nous ne sommes pas beaucoup de notre âge à la messe ?</p>
D) EXPÉRIENCES DÉTERMINANTES	<p>4- Y a-t-il eu des expériences déterminantes (camps de fin de semaine, projets de pastorale) pour votre vécu religieux ? Avez-vous fait partie de groupes durant cette période qui ont contribué à forger votre identité religieuse dans un sens ou dans l'autre ?</p> <p>Synthèse des réponses :</p> <p>Sont cités plusieurs fois l'aumônerie et le scoutisme, puis :</p> <p>un 'pélé' VTT dans le diocèse, des week-ends d'aumônerie, une sortie sous-marin (visite, messe et rencontre avec l'aumônier du Charles-de-Gaulle), une soirée préparation des JMJ (avec des témoignages), la messe du jeudi dans un lycée privé, des sorties jeunes paroissiales avec marche, le baptême en âge scolaire, un soir de retraite, écharpe à la veillée pascale, une sœur qui est venue témoigner au KT, une animatrice de l'aumônerie qui m'a rendu visite à l'hôpital, la participation à un camp l'été ou à un 'pélé' à Lourdes (être avec d'autres jeunes, ambiance entre jeunes).</p> <p>Participer à des actions c'est aussi très important mais il n'y en a pas beaucoup. Certains trouvent que l'aumônerie c'est trop de réflexion et pas assez d'action. On réfléchit trop dans les groupes, on a l'impression d'être au collège! et de toute façon on connaît la réponse: il faut arriver à Dieu!</p>

<p>E) L'ÉVEIL DES QUESTIONNEMENTS</p>	<p>5- L'adolescence a-t-elle été pour vous une période plus ou moins profonde de questionnements existentiels ? Si oui, quels moyens avez-vous pris pour trouver des éléments de réponse à ces questions ? Est-ce que vous avez trouvé dans la religion certaines pistes de réponse ? Est-ce que cela a été au contraire une occasion de prise de distance avec ce qu'on vous avait transmis en matière de religion ? Pourquoi ?</p> <p>Dans quelle mesure vos cours d'enseignement religieux ou d'enseignement moral ont-ils influencé vos choix personnels en matière de religion ?</p> <p>Synthèse des réponses :</p> <p>Des questionnements existentiels : Qu'est ce que l'infini ? Pourquoi la souffrance ? A quoi ça sert de vivre ? Qu'est ce qu'il y avait avant le monde ? Comment Dieu peut-il être partout en même temps ? Comment Dieu a-t-il toujours pu exister ? . « En aumônerie, je sais que je peux poser des questions, et en même temps, je crois qu'il y a des questions auxquelles on ne peut pas répondre ».</p> <p>Certains ne se sont pas plus posés de questions à l'adolescence, mais par contre ils sont confrontés au regard des autres qui n'ont pas la foi.</p> <p>On parle des religions en Histoire/Géo/ Education civique et Français. Certains profs le font parce que c'est obligatoire et émettent des avis à ce propos... ce qui nous interpellent car c'est parfois en contradiction avec ce qu'on entend à la maison et à l'Aumônerie. Certains profs nous ont demandé si on était chrétiens et cela nous a gêné de lever le doigt devant nos copains.</p> <p>« Moi j'ai su refuser la drogue au collège, je pense que mon éducation religieuse y est pour beaucoup grâce à ma famille, car en grandissant et en sachant dire non à la drogue, j'ai découvert que j'avais un autre idéal ».</p>
<p>F) PRATIQUES, HABITUDES RELATIVES À LA RELIGION</p>	<p>6- À cet âge, y avait-il dans votre famille ou à l'école des façons de faire régulière qui ont influencé votre vécu religieux (prière quotidienne à la maison ou en classe, messe le dimanche ou même en semaine, bénédiction du repas, bénédiction du jour de l'an, pèlerinages réguliers, lecture de la Bible, etc.) ?</p> <p>Synthèse des réponses :</p> <p>Messe le dimanche en famille pour certains, camps, être en équipe de servants d'autel, la prière en famille le soir (assez rare), des 'pélés' en famille, 'pélé' à Lourdes avec les malades, lors des grandes fêtes, bénédiction du repas PARFOIS LORS DE NOEL et Pâques. À l'école on n'a pas le droit d'en parler (principe de laïcité). On aime frapper des mains lors des chants. On aime faire le signe de croix sur notre front, sur nos lèvres et sur notre cœur avant la lecture de l'évangile</p>
<p>G) AUTRES...</p>	<p>7- Encore une fois, avez-vous d'autres souvenirs de cette période qui comportaient une dimension religieuse et qui ont soit contribué à votre itinéraire de croyant, soit vous pousser à vous tenir loin, voire même à vous éloigner de la religion ?</p> <p>Synthèse des réponses :</p> <p>L'aumônerie, les sorties, les temps de retraites sont très importants pour leur vie de chrétiens. Autres souvenirs : temps forts en équipe de KT, journée trimestrielle avec messe-jeux-repas-découverte, dimanche en famille avec partage pique-nique et goûter, prière en famille le soir, « le coin prière bien que caché et rangé dans un tiroir », la messe avec ma mamie, procession du St-Sacrement, participation à une crèche vivante dans la rue, les chapelles que l'on rencontre, les communautés, le recueillement à l'église.</p> <p>Joie, désespoir, la question de la vie après la mort, le paradis et l'enfer. On ne sait pas s'il existe. Découverte de nouvelles choses. Parfois doute quand à l'existence de Dieu notamment parce que toutes les religions ne disent pas la même chose et que seule la science a raison.</p>

POUR TERMINER L'ENTRETIEN (PÉRIODE DE SYNTHÈSE AVEC LES PARTICIPANTS) :

QUESTION RÉCAPITULATIVE	<p>1- Si vous aviez à ramasser en quelques idées-clés ce qui a été déterminant pour vous dans votre itinéraire de croyance, soit pour vous y ancrer, soit pour vous en distancer, sur quoi insisteriez-vous (personnes, événements, appartenances... : 2-3 idées fortes)</p> <p>Synthèse des réponses :</p> <p>La Famille les événements de la vie SONT FONDATEURS mais le manque de foi de nos copains nous interpelle.</p> <p>Prendre en compte la diversité culturelle : Groupe de mamans antillaises : participation à des temps de louange avec des groupes évangéliques. On aime bien cela. Cela bouge, c'est joyeux - les liturgies catho sont "barbantes" trop tristes Donner plus de place au Gospel - importance de l'apprentissage de la foi catholique. Besoin de plus d'encadrement, de groupes de partage pour mieux connaître cette foi et l'expliquer aux enfants.</p> <p>Adolescents : ce qui a été le plus déterminant dans la vie de foi : la confirmation (en 6^{ème} dans le diocèse) et la réconciliation. « Le St-Chrême à ma confirmation. Ce geste appuyé sur mon front m'a imprégné... cela m'impressionne encore aujourd'hui » « A 7 ans , j'ai voulu faire mon baptême, et cela a été décisif ensuite pour ma vie » « Depuis tout petit, grâce à ma famille, je suis croyant, et je trouve extraordinaire que ce soit transmis depuis plus de 2000ans » « J'ai le réconfort spirituel de me dire que j'ai trouvé Quelqu'un qui est Dieu sur mon chemin et qui m'aide à prendre le dessus sur tous mes problèmes ».</p>
ÉLÉMENTS À AJOUTER	<p>2- Il est possible que cet échange ne vous ait pas donné l'occasion de dire quelque chose que vous tenez à nous transmettre, alors allez-y !</p> <p>Synthèse des réponses :</p> <p>Souffrance au collège et au lycée face aux problèmes d'intolérance des religions. Pas d'aumônerie dans certains établissements.</p>

QUE RETENIR DE CETTE ENQUETE ?

L'initiation chrétienne apparait en termes de relations

*Cette "enquête" montre clairement que la **famille** dans ses diverses composantes, ses formes variées et son histoire propre est le lieu majeur de l'initiation chrétienne. Elle joue pleinement son rôle 'd'écclesiole' selon le terme du concile Vatican II. Elle permet, facilite ou a contrario empêche l'éclosion de la foi. Elle rend possible le témoignage entre membres d'une même famille. En effet, le **témoin** de la foi est un deuxième pilier de l'initiation chrétienne des enfants et des jeunes.*

*Ainsi, la majeure partie du travail d'initiation à la foi chrétienne est porté par un tissu de relations humaines (familiales, amicales, ecclésiales) et grandit ou se fortifie dans un réseau relationnel qui est constitué de témoins de la foi. L'initiation chrétienne s'opère mieux dans un « bain nourricier » ecclésial. Elle en a besoin. **L'Écclesia mater** est mise en lumière par cette enquête comme vecteur de la foi au Christ. L'initiation chrétienne est en quelque sorte le fruit de l'Église servante historique du Christ qui seul initie (cf. TNOC p. 24 : « En fait, c'est le Christ qui, par l'Église son Corps, veut s'approcher des hommes, les inviter à partager... »).*

FICHE SIGNALÉTIQUE DE L'ENQUÊTE :

DIOCÈSES FRANÇAIS AYANT PARTICIPÉ À L'ENQUÊTE	
6 Diocèses :	Bourges – La Réunion – Montpellier – Paris – Pontoise – Toulon
PÉRIODE DE CONDUITE DE L'ENQUÊTE	
en diocèses :	Entre janvier et juin 2011 (dépouillement entre juillet et septembre 2011)
PROFIL DES GROUPES INTERVIEWÉS	
Nombre de groupes interviewés :	31 groupes + 4 enfants individuellement
7-12 ans	22 groupes
12-16 ans	6 groupes
Parents	3 groupes de parents (+ des parents dans 4 groupes 7-12 ans)
Grands-parents	des grands-parents dans 3 groupes de 7-12 ans
Nombre de personnes :	235 personnes, Garçons : 98 Filles : 122 Adultes : 15
Milieu rural (nombre de personnes) :	73
Milieu urbain (nombre de personnes) :	108
Milieu social de la famille : (Indiquer le nombre de personnes par milieu socioprofessionnel)	<ul style="list-style-type: none"> ● Ouvrier : 15 ● Employé : 75 ● Enseignant : 16 ● Indépendant : 20 ● Cadre/profession libérale : 63 ● Autre : 13
Tradition religieuse familiale : (Indiquer le nombre de personnes par tradition religieuse familiale)	<ul style="list-style-type: none"> ● Famille chrétienne pratiquante : 98 ● Famille chrétienne non pratiquante : 93 ● Famille autre que chrétienne : 5
Si ce groupe est déjà constitué indépendamment de l'entretien, est-ce un groupe de :	<ul style="list-style-type: none"> ● Catéchisme enfance ? : la plupart des groupes ● Catéchisme adolescence ? : au moins un groupe ● Scoutisme ? : quelques enfants sont louveteaux ● Autre ? : -

NB :

Cette « enquête » française est inscrite dans une initiative européenne qui a été conduite durant la même période en 11 pays : Allemagne, Autriche, Belgique (Flamande et Wallonne), Bulgarie, Italie, Espagne, France, Hongrie, Portugal, Russie et Turquie. Des résultats semblables apparaissent. La synthèse européenne est disponible sur le site : www.ccee.ch. Elle a été réalisée par les Directeurs des Services nationaux de catéchèse de ces pays et mise en forme par le SNCC (retrouvez le dossier sur www.catechese.catholique.fr).